

Grandvillars ~ Église Saint-Martin

mercredi 1^{er} mai 2019 ~ 17h00

Facettes du Siècle d'Or espagnol

musique, poésie, mysticisme

Jean-Charles Ablitzer

à l'orgue espagnol

œuvres de

Ximénez, Aguilera de Heredia,
Cabezón, Bruna, Cabanilles

&

Mario Hacquard

récitant

lectures de

Cervantes : *Don Quichotte - Numance*

Saint Jean de la Croix : *Poèmes mystiques*

Sainte Thérèse d'Avila : *Le Chemin de la Perfection*

Entrée libre

Collecte au profit de
l'association ARTOUDÉ

www.artoude.net tél : 06 80 81 84 34



El Greco, Saint-Martin et le mendiant

Sainte Thérèse d'Avila

Thérèse d'Avila est une carmélite et une mystique espagnole adepte de la piété et de la pauvreté absolues. Sa foi s'appuie sur une obéissance nouvelle envers Dieu. Fondatrice de l'Ordre des Carmélites déchaussées pour lesquelles elle établit des couvents dans toute l'Espagne, elle est aussi un auteur prolifique, notamment sur la théologie mystique. Avec sainte Catherine de Siègne, c'est alors la seule femme à être ainsi reconnue. Toutefois, c'est en tant que mystique qu'elle s'est surtout illustrée.

En 1535, à l'âge de 20 ans, Thérèse intègre le Carmel d'Avila situé au sommet d'une colline. Ses apparitions du Christ n'interviennent que bien des années plus tard. Elles dureront six ans et l'inciteront à réformer l'ordre carmélite. De 1557 à 1582, elle établit de nombreux couvents. En 1568, avec saint Jean de la Croix, elle fonde également un monastère destiné aux Carmes déchaussés ou Carmes déchaux. Étonnamment, ce n'est pas cette piété exacerbée qui fait la popularité de sainte Thérèse : avant même de créer ses couvents, elle est soupçonnée d'être sous l'influence du diable.

De nombreuses carmélites pâtiront de son insistance sur une extrême pauvreté. Néanmoins, son influence ainsi que la marque qu'elle laisse sur un certain mysticisme demeurent considérables.

Saint Jean de la Croix

Juan est né en Vieille-Castille dans une famille pauvre. Il est très jeune quand meurt son père. Sa mère doit se louer comme nourrice. Lui-même, pour payer ses études, travaille comme infirmier à l'hôpital de la ville. À 21 ans, il décide d'entrer chez les Pères Carmes et ses supérieurs l'envoient à l'Université de Salamanque. Il aspire à retrouver la règle primitive de l'Ordre, faite d'austérité et de prière, mais il n'essuie que des refus. Devenu prêtre, il songe à changer d'ordre religieux, quand Dieu lui fait rencontrer sainte Thérèse d'Avila. Avec elle, il réalisera cette réforme dans une vie toute faite d'absolu. Il devint ainsi, auprès de ses frères, un signe de contradiction. On l'emprisonne neuf mois à Tolède, menottes aux mains, dans un cachot. Et, de son âme dépouillée de tout appui humain, jaillira le "Cantique spirituel". Il finit par s'enfuir et il est recueilli par des carmélites déchaussées. Commence alors pour Jean de la Croix, une période d'activité rayonnante, ouvrant à tous, carmes et carmélites, gens du peuple et universitaires, l'étroit sentier de la parfaite docilité à l'Esprit-Saint.

De retour en Castille, il exerce de lourdes responsabilités, tout en désirant la parfaite ressemblance d'amour avec son Seigneur crucifié. Démis de toute charge, malade, calomnié, enfin se déchire la "toile de cette vie", il entre dans la vision de Dieu et va chanter son Cantique spirituel. "À la fin du jour, c'est sur l'amour qu'on vous examinera."

Cervantes : Don Quichotte - Numance

Encerclés en 133 av. J.-C. par les légions de Scipion, les défenseurs de Numance ont préféré le suicide à la reddition, privant le général romain de son triomphe. Tel est le sujet qu'à son retour des bagnes d'Alger, dans les années 1580, Cervantes a porté à la scène, dix ans avant l'apparition de Lope de Vega et l'avènement de la Comedia nueva. Ce faisant, il n'a pas seulement proposé à l'Espagne de Philippe II, alors au faîte de sa puissance, l'exemple de la « science guerrière » de Scipion et, au-delà, celui de Rome dont elle se voulait l'héritière : à travers le sacrifice des habitants de la cité celtibère, il a exalté une aspiration essentielle à l'indépendance, à la justice et à la liberté.

PROCHAINS CONCERTS DE LA SAISON 2019

Samedi 20 juillet à 17h - en collaboration avec le Festival Musique et Mémoire
Ensemble VOX LUMINIS et Jean-Charles ABLITZER à l'orgue

Samedi 22 septembre à 16h - dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine
en partenariat avec Les Amis de l'Orgue et de la Musique de Belfort
présentation et audition par Jean-Charles ABLITZER

Samedi 27 septembre à 17h - récital Ana AGUADO

Contact : courrier@acorg.fr / 03 84 56 53 01 / www.acorg.fr



Jusepe Ximénez (1601-1672)

Batalla de sexto tono

Miguel de Cervantes (1547-1616)

La Bataille de Lépante (extrait de Don Quichotte)

Jusepe Ximénez (1601-1672)

Otra Batalla de sexto tono

Plain-chant

Pange lingua « More hispano »

St Jean de la Croix (1542-1591)

Super Flumina Babylonis

Sebastián Aguilera de Heredia (1561-1627)

Pange lingua de 5° tono por De la sol re

St Jean de la Croix (1542-1591)

La Nuit obscure

Antonio de Cabezón (1510-1566)

Dic nobis Maria

Ste Thérèse d'Avila (1515-1582)

Vision de l'Ange

Dans les mains de Dieu

Antonio de Cabezón (1510-1566)

Tiento sobre "Cum Sancto Spiritu"

Ste Thérèse d'Avila (1515-1582)

Merveilles de l'Eucharistie

Pablo Bruna (1611-1679)

Pange lingua de 5° tono

Ste Thérèse d'Avila (1515-1582)

Pratique de la prière

Plain-chant

Pange lingua « More hispano »

Sebastián Aguilera de Heredia (1561-1627)

La Reina de los Pange lingua

Miguel de Cervantes (1547-1616)

Monologue de l'Espagne (extrait de Numance)

Sebastián Aguilera de Heredia (1561-1627)

Tiento de batalla 8° tono

Miguel de Cervantes (1547-1616)

Le Sacrifice de Bariato (extrait de Numance)

Antonio de Cabezón (1510-1566)

Pavana

Juan Cabanilles (1644-1712)

Batalla imperial

Le Siècle d'Or, en espagnol *El Siglo de Oro*, couvre en fait deux siècles d'une incroyable fertilité artistique. Il commence en 1492 avec les découvertes de Christophe Colomb et va jusqu'à la mort du dramaturge Calderón en 1681. Les peintres les plus illustres sont Le Greco, Velázquez, Zurbarán et Ribera. En musique, Vittoria, Cabezón, Morales, Correa de Arrauxo, Luis de Milán, Diego Ortiz peuvent rivaliser avec les compositeurs italiens de l'époque. En littérature, Cervantes (le Manchot de Lépante, surnommé ainsi car il avait perdu un bras dans cette bataille), Lope de Vega, Calderón, Tirso de Molina

(qui a inventé le personnage de Don Juan) révolutionnent le théâtre - en même temps que Shakespeare en Angleterre - et ouvrent la voie à Corneille et à Molière. Au XVI^e siècle, l'Espagne, à la suite de la constitution de l'empire de Charles Quint, devient soudain la puissance prépondérante en Europe. Maîtresse d'un domaine colonial qui lui fournit en abondance l'or et l'argent, elle dépense ces richesses sur les champs de bataille. Paladins du catholicisme, l'empereur et son fils Philippe II s'efforcent d'arrêter les progrès du protestantisme en Allemagne, puis aux Pays-Bas et en France, tout en faisant face au danger turc en Méditerranée.

GRANDVILLARS – CONCERT

Orgue et voix d'Espagne : avec Cervantès le 1er mai

Facettes du Siècle d'or espagnol : musique, poésie et mysticisme le 1er mai, à l'église Saint-Martin de Grandvillars. Jean-Charles Ablitzer à l'orgue et Mario Hacquard, récitant, feront revivre Cervantès, Saint-Jean-de-la-Croix et Sainte Thérèse d'Avila



Baryton, spécialiste du grégorien, Mario Hacquard se produit régulièrement avec Jean-Charles Ablitzer. Ils joueront ensemble le 1er mai à Grandvillars, avec l'orgue espagnol. Ici, dans le rôle de Bossuet, à Saint-Christophe, en 2018. Photo ER /Christine RONDOT

Grandes batailles et éclat des trompettes, le 1er mai, à l'église Saint-Martin de Grandvillars. Mais aussi, en contrepoint, musiques méditatives et reprise de textes de sainte Thérèse d'Avila et de Saint-Jean-de-la-Croix : le concert du 1er mai, à 17 h, donné en faveur de l'association Artoudé, devrait être à la fois un hommage au Siècle d'or de l'Espagne, et aux grands mystiques ibériques à la recherche de la perfection et de l'Amour divin.

Jean-Charles Ablitzer, l'organiste, se réjouit. « Nous allons pouvoir faire claquer les trompettes de notre orgue ibérique et donner de grandes batailles ».

Le concert ouvrira avec deux batailles, et sera clos par deux autres batailles. « Au sortir de l'hiver, nous allons remettre l'orgue en selle », sourit l'organiste, qui vient de sortir un premier disque enregistré sur l'orgue de Grandvillars d'après une commande de Musique et Mémoire.

Avec Cervantès, il a l'embarras du choix. Don Quichotte fera entendre les sabots de sa monture. Il fait revivre les défenseurs de Numance, encerclés par les légions de Scipion, préférant le suicide à la reddition. Cervantès se saisit de ces batailles datées de 133 avant Jésus-Christ et les met en scène en 1580 alors que Philippe II est au faîte de sa puissance. « Il a exalté une aspiration à l'indépendance, à la justice et à la liberté ».

Une voix de baryton pour les textes

Mario Hacquard, baryton et acteur, magnifique récitant de Bossuet l'an dernier à la cathédrale de Belfort, lira « Don Quichotte, Numance », ainsi que les poèmes mystiques de Saint-Jean-de-la-Croix, ou « Le Chemin de la Perfection » de sainte Thérèse d'Avila. L'orgue illustrera ces textes par des œuvres de Ximénez, Aguilera de Heredia, Cabezon, Bruna et Cabanilles.

« Il y en aura pour tous les goûts » résume Jean-Charles Ablitzer. Qui fera aussi entendre les sons éthérés de l'orgue, jouera des thèmes grégoriens et une messe.

Les textes de Sainte Thérèse d'Avila auraient pu être lus pour lors du Carême précédant Pâques. Carmélite espagnole, vouée à la piété et à la pauvreté absolue, elle a eu de nombreuses apparitions du Christ au sommet d'une colline d'Avila, où se trouvait son carmel, durant six ans. Auteur de textes de théologie, elle a créé de nombreux couvents. Saint-Jean-de-la-Croix, attiré lui aussi par la prière et l'austérité, écrira le « Cantique spirituel » alors qu'il est au cachot à Tolède. Entrant en vision, il appelle à l'amour, en lien avec le divin. Un programme totalement nouveau pour apprécier les possibilités de l'orgue espagnol de Grandvillars.

Mercredi 1er mai à 17 h, église Saint-Martin de Grandvillars, entrée gratuite, dons par corbeille.

Cultiver bio au Burkina et électrifier le lycée

Pierre Michailard, président fondateur d'ARTOUDé, utilisera 100 % de l'argent collecté au concert de Grandvillars le 1er mai pour le Burkina. « Il s'agit de poursuivre l'aide au lycée de Bazoulé (700 élèves) qui est désormais en relation avec le lycée Courbet de Belfort sur le projet électrification solaire/salle d'informatique et le lycée agricole de Valdoie pour le maraîchage bio ». Par ailleurs, ARTOUDé démarre avec la Fondation de l'Espérance un projet de maraîchage bio en agro foresterie entre le lycée de Bazoulé et une école primaire (300 élèves). Le sol sera à remettre en état sur un hectare et demi avec jardin maraîcher bio et verger fruitier bio, à l'aide de méthodes culturelles particulières pour démontrer que l'on peut récupérer de la terre cultivable. ARTOUDé financera 20 % du projet.

Christine RONDOT – Est Républicain du 24 avril 2019